

L'ESPOIR CHEZ EPICURE

Chez Épicure, l'espoir n'est pas rejeté avec autant de fermeté que chez les stoïciens, mais il est fortement relativisé.

La philosophie épicurienne cherche à atteindre le bonheur (*eudaimonia*) par l'absence de troubles (*ataraxie*) et la satisfaction des désirs naturels.

L'espoir, dans cette perspective, peut être dangereux s'il nourrit des attentes irréalistes, mais il n'est pas condamné en soi.

L'espoir comme source d'angoisse

Épicure met en garde contre les désirs vains, notamment les désirs de richesse, de gloire, d'immortalité... Ces désirs s'accompagnent souvent d'un espoir permanent, tourné vers un avenir incertain.

« L'homme qui ne se contente pas du peu est toujours pauvre, même s'il possède beaucoup. »

L'espoir mal orienté devient alors une forme de frustration chronique, car il nous pousse à chercher un bonheur futur au lieu de cultiver le plaisir présent. L'espoir, ici, nourrit le manque, au lieu de le combler.

Préférer la connaissance rationnelle à l'espoir

Épicure invite à **remplacer l'espoir par la lucidité**. Il ne s'agit pas d'espérer que la mort ne soit rien, mais de **comprendre rationnellement** qu'elle n'est rien pour nous, car nous ne la vivons pas.

« La mort n'est rien pour nous, car tant que nous existons, elle n'est pas là, et quand elle est là, nous ne sommes plus. »

(Lettre à Ménécée)

Ainsi, la philosophie épicurienne libère l'homme de l'espoir d'une vie après la mort. Le sage ne compte pas sur des promesses futures, mais jouit pleinement du présent.

Un espoir modéré, rationnel, peut être compatible avec la paix de l'âme

Contrairement aux stoïciens, Épicure n'interdit pas totalement l'espoir, mais il en limite la portée :

- Il est acceptable d'espérer vivre sans douleur,
- ou d'espérer l'amitié et la tranquillité, tant que cela ne devient pas une attente angoissée ou illusoire.

Le sage épicurien espère peu, car il a peu de besoins.

Résumé

Chez Épicure, l'espoir :

- Peut être nocif s'il alimente des désirs infinis ou une projection dans l'avenir.
- Doit être remplacé par la connaissance, la maîtrise des désirs et la jouissance du présent.
- Est acceptable s'il est mesuré et naturel, tourné vers des plaisirs simples et accessibles.